

**COURTELARY** Trois communes du Vallon de Saint-Imier face à la jeunesse.

# Les jeunes débattent à cœur ouvert

JASON HUTHER

Effervescence samedi matin à la salle communale de Courtelary: trois cercles d'enfants débattent, confrontent leurs avis, leurs opinions. Seul le scratch-scratch d'apprentis DJ's supprime par moments les voix.

Pour une fois, les adultes se sont tus. Ceux que l'on a écoutés ce matin-là, ce sont les jeunes de Courtelary, Villeret et Cormoret. Ils étaient 18 à avoir fait l'effort de se lever pour prendre part au projet «Une journée pour ta commune».

Les participants ont exprimé, notamment, ce qu'ils aimaient dans leur village et ce qui leur manquait. Cette manifestation était organisée par la délégation interjurassienne à la jeunesse, les trois communes et l'Espace jeunesse d'Erguël. «C'est un projet que l'on a déjà expérimenté quatre fois dans le Jura bernois», explique Joanna Eyer, déléguée interjurassienne à la jeunesse. L'avantage de ce type de démarche est sa facilité d'organisation. Quant à l'affluence limitée de la manifestation, elle n'est pas un pro-

blème en soi. «On préfère avoir un petit peu moins de jeunes, mais qui sont motivés et intéressés par

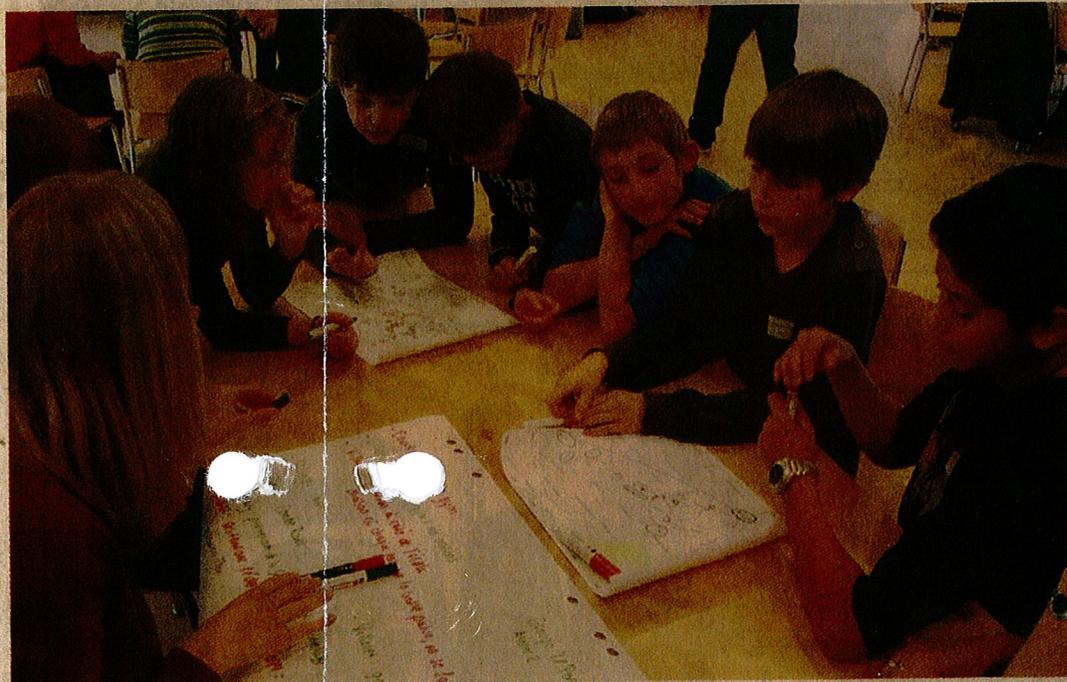
« On est assez content de voir que les jeux vidéos ne sont pas les premiers hobbies cités. »

SÉBASTIEN BANDELIER  
COORDINATEUR

les activités que le contraire», explique Sébastien Bandelier, coordinateur. Regroupés selon leur village respectif, les enfants passent d'un atelier à l'autre au rythme de 12 minutes par poste.

## Parole aux jeunes

Même les plus jeunes ont un avis et des projets. Selon les postes, ils parlent de ce qu'ils aiment, de ce qui leur manque ou de leurs hobbies. A un endroit, ils



Cet atelier proposait aux enfants de dessiner en vert sur une carte les lieux de leur commune qu'ils apprécient et en rouge ceux qu'ils n'aiment pas. JASON HUTHER

apprennent même à mixer comme de vrais DJ's. L'œil plus ouvert et l'oreille plus attentive que l'on pourrait le croire, ils sont à l'affût de ce qui ne va pas dans leur village et de ce qui pourrait y être amélioré. Et c'est

justement ce sujet qui est traité dans l'atelier qu'anime Joanna Eyer. En s'approchant, on peut l'entendre demander: «Alors que pourrait-on faire à Villeret?» et, du tac au tac, les idées des enfants fusent: «une route de con-

tournement, il y a trop de trafic!», «il faut faire quelque chose avec la vieille maison abandonnée», «il faut un skatepark!».

Au terme de la matinée, certains thèmes ressortent des débats et, quand vient le moment

de la partie officielle, ils sont présentés aux parents présents et aux représentants politiques.

## Création de projet

En effet, la journée n'a pas seulement pour seule vocation l'écoute, mais aussi la réalisation. «Par la suite, il y a un rapport qui est produit et une synthèse envoyée à la commune. Ensuite, elle peut choisir ce qu'elle retient, mais on a aussi pour objectif que les jeunes participent eux-mêmes aux projets qu'ils ont évoqués», explique Joanna Eyer. L'autre volet de cette rencontre est de comprendre quels sont les passions et les intérêts des enfants. «On est quand même assez content de voir que les jeux vidéos ne sont pas les premiers hobbies cités par les jeunes», relate Sébastien Bandelier.

Les enfants ont aussi été interrogés sur les connaissances qu'ils avaient des trois communes. Ceux qui ont donné le plus de réponses justes ont reçu un abonnement de ski aux Bugnens-Savagnières. Avis donc aux amateurs pour les prochaines réunions! ●